

PHOTO ELYSÉE À PARIS PHOTO

Au Grand Palais, du 7 au 10 novembre 2024

Porté par la volonté de contribuer activement au rayonnement des photographes de toutes les générations, le musée, dirigé par Nathalie Herschdorfer, soutient en particulier la création contemporaine à travers le Prix Elysée. Découvrez le travail des huit photographes nominé-e-s au Prix Elysée 2025 à Paris Photo, où Photo Elysée prend ses quartiers en tant que partenaire institutionnel.

Prix Elysée

Depuis son lancement en 2014, le Prix Elysée a été décerné à cinq photographes : Martin Kollar, Matthias Bruggmann, Luis Carlos Tovar, Kurt Tong et Debi Cornwall. Lauréate en 2023 pour son projet *Citoyens modèles*, Debi Cornwall a publié son travail dans un livre aux éditions Radius Books et Textuel et l'a présenté dans une exposition remarquée aux Rencontres d'Arles.

Ce prix biennal, doté de 80'000 CHF, distingue un-e photographe à mi-carrière pour une série inédite. En 2024, huit photographes, sélectionné-e-s parmi plus de 750 candidatures du monde entier, ont chacun-e reçu une somme de 5'000 CHF pour débiter leur projet : Hannah Darabi, Roger Eberhard, Rahim Fortune, Camille Gharbi, Samuel Gratacap, Seif Kousmate, Felipe Romero Beltrán et Anastasia Samoylova.

Un jury international se réunira à l'été 2025 pour choisir le ou la lauréat-e, qui aura un an pour réaliser son projet et publier un livre. Le Prix Elysée est le résultat d'un partenariat exclusif avec PARMIGIANI FLEURIER.

Podcast

Photo Elysée a produit une série de podcasts dédiés aux huit finalistes du Prix Elysée 2025. À travers une série d'interviews inédites disponible sur notre site Internet, découvrez leur parcours professionnel, leurs inspirations et les coulisses de la création de leur projet.

Photo Elysée

Situé dans le quartier des arts de Plateforme 10 à Lausanne et doté d'une des collections de photographie les plus grandes et variées au monde, Photo Elysée s'est imposé depuis bientôt 40 ans comme une référence parmi les musées de photographie avec une présence active sur le plan international. Actuellement, une rétrospective majeure est consacrée au maître japonais de la photographie Daido Moriyama. En parallèle, Photo Elysée rend hommage à Sabine Weiss dont le fonds complet de photographies a été donné au musée.



Portrait de Nathalie Herschdorfer © Amélie Blanc

Nathalie Herschdorfer

Commissaire d'exposition et historienne de l'art et de la photographie, Nathalie Herschdorfer dirige le musée cantonal pour la photographie Photo Elysée depuis 2022. Elle intervient régulièrement au niveau international comme curatrice et conférencière. Elle est également l'autrice de nombreux ouvrages consacrés à la photographie.

"Le soutien aux différentes générations de photographes est l'une des missions essentielles que nous nous sommes fixées"
- Nathalie Herschdorfer

EMPLACEMENT

Stand P03, Grand Palais, Paris

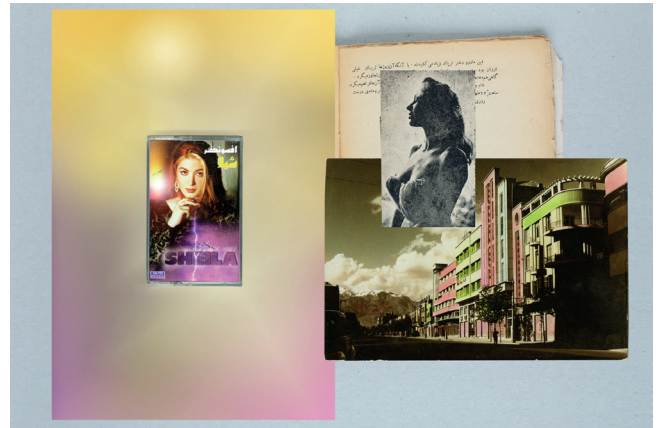
CONTACT PRESSE

presse.elysee@plateforme10.ch
www.elysee.ch

LES HUIT NOMINÉ·E·S AU PRIX ELYSÉE 2025

Hannah Darabi (IR, 1981) – *Why Don't You Dance?*

Née à Téhéran, l'artiste photographe Hannah Darabi a étudié à l'École supérieure des Beaux-arts à Téhéran, puis à l'Université Paris VIII-Vincennes-Saint-Denis. Aujourd'hui basée à Paris, son pays d'origine reste le sujet principal de la plupart de ses séries photographiques. Afin de révéler la situation politique complexe de ce pays, elle crée des séries dans lesquelles ses photographies interagissent avec d'autres médias, tels que des textes, des images d'archives ou des objets.



And All Is Fiction: But on the last page of the file, which reports the arrival of a caravan of prostitutes, madmen, and witches in the said village, a high-ranking security official found all the reports suspicious and called for more serious investigations. It was suggested that either an unknown religious sect is involved, or the case is fake and the product of the agent's dreams and imagination, which has corrupted the "administration" for unknown reasons.

Hannah Darabi, *And All Is Fiction*, « Mahvashs Book Of Pleasure », 2024, de la série *Why Don't You Dance?*, en cours © Hannah Darabi

Roger Eberhard (CH, 1984) – *Meanwhile*

Né à Zurich, le photographe suisse Roger Eberhard a étudié la photographie au Brooks Institute de Santa Barbara en Californie et à l'Université des Arts de Zurich. Après 13 ans passés entre les États-Unis, le Canada et Berlin, il revient en Suisse en 2017. Ses projets traitent souvent des formes de gouvernance, dépeignent des établissements artificiels et presque théâtraux qui reflètent son intérêt pour la géographie politique.



Roger Eberhard, *Henriette Caillaux : Browning FN 1906*, 2024, de la série *Meanwhile*, en cours © Roger Eberhard

Rahim Fortune (US, 1994)**– *The Cove***

Artiste visuel et éducateur de la Nation Chicacha d'Oklahoma aux États-Unis, Rahim Fortune utilise la photographie comme moyen de soulever des questions fondamentales sur l'identité américaine. À travers des récits de familles individuelles et de communautés, il explore les géographies changeantes, les migrations et relocalisations, ainsi que la façon dont ces histoires s'inscrivent dans les paysages du Texas et du Sud des États-Unis.



Rahim Fortune, de la série *The Cove*, en cours © Rahim Fortune

Camille Gharbi (FR, 1984)**– *Intimes convictions***

Photographe et artiste visuelle française, Camille Gharbi a une pratique artistique qui porte sur des problématiques sociales contemporaines suivies au long cours, dont les violences de genre et le vivre ensemble, questionnant l'ambivalence de la nature humaine. Entre photographie documentaire et conceptuelle, sa démarche interroge l'état du monde en jouant sur la distance et l'esthétique afin de convoquer l'empathie et le sensible. Considérant l'art comme vecteur de transformation, ses œuvres emmènent vers une politisation du regard par l'intime et le subjectif.



Camille Gharbi, « À son insu », 2024, de la série *Intimes convictions*, en cours © Camille Gharbi

Samuel Gratacap (FR, 1982)**– Welcome Europa**

Photographe français dont l'œuvre va de la photographie documentaire au photojournalisme, Samuel Gratacap s'intéresse aux phénomènes de la migration et des lieux de transit générés par les conflits contemporains. Ses projets sont le résultat de longues périodes d'immersion nécessaires pour comprendre la complexité des situations et pour restaurer ce qui, au-delà des chiffres, mouvements, cartes, et données géopolitiques, constitue l'âme : les trajectoires et les expériences personnelles.



Samuel Gratacap, de la série *Welcome Europa*, en cours © Samuel Gratacap

Seif Kousmate (MA, 1988)**– Men vs Fathers**

Né à Essaouira, Seif Kousmate est un artiste visuel résidant à Tanger au Maroc. En 2014, il arrête sa carrière en ingénierie civile et acquiert son premier appareil photographique à l'âge de 26 ans. En tant qu'artiste autodidacte, il entame son voyage vers la photographie par l'exploration de la photographie documentaire, avec pour objectif de capturer les différentes réalités de la marginalisation en Afrique. Sa pratique artistique a évolué pendant ces dix dernières années en repoussant progressivement les limites de la photographie, à l'intersection avec l'art contemporain.



Seif Kousmate, de la série *Men vs Fathers*, en cours © Seif Kousmate

Felipe Romero Beltrán (CO, 1992)
– *A Body That Speaks As a Bird*

Photographe originaire de Colombie, Felipe Romero Beltrán réside aujourd'hui à Paris. Ses essais artistiques sont profondément ancrés dans l'exploration des problématiques sociales, avec un intérêt particulier pour la tension qui se crée lors de l'introduction de nouveaux récits dans le domaine de la photographie documentaire. Le travail de Felipe Romero Beltrán se caractérise par son investissement dans des projets à long terme, accompagné par des recherches sur le contexte de son œuvre. Il a poursuivi son parcours éducatif avec un intérêt pour la photographie, culminant par l'obtention d'un doctorat en 2024.



Felipe Romero Beltrán, *Canto I*, de la série *A Body That Speaks As a Bird*, en cours © Felipe Romero Beltrán

Anastasia Samoylova (US, 1984)
– *Transformations*

L'artiste américaine d'origine russe Anastasia Samoylova met en lumière l'action climatique dans son dernier projet, *Transformations*. Depuis son installation aux États-Unis en 2008, puis à Miami en 2016, le travail de Samoylova s'est concentré sur les mutations environnementales et culturelles. Son projet *FloodZone* explorait la vulnérabilité des zones côtières face à l'élévation du niveau de la mer. Dans *Transformations*, elle documente l'architecture adaptative au climat, les énergies vertes et les infrastructures qui offrent un espoir pour notre planète en réchauffement, en soulignant la nécessité d'une action collective pour répondre aux risques climatiques urgents. Son exposition *Floridas : Anastasia Samoylova et Walker Evans* est actuellement présentée au Metropolitan Museum of Art de New York.



Anastasia Samoylova, *Destroyed House*, Ft. Myers Beach, Florida, 2023, de la série *Transformations*, en cours © Anastasia Samoylova

Jury des nominé-e-s du Prix Elysée 2025

- Nathalie Herschdorfer – présidente du jury
- Chiara Bardelli Nonino – curatrice et rédactrice indépendante, Milan
- Lewis Chaplin – co-fondateur de Loose Joints Publishing, Marseille-Londres
- Felix Hoffmann – directeur artistique de FOTO ARSENAL, Vienne
- Fiona Rogers – conservatrice de Women in Photography de la Fondation Parasol, Victoria & Albert Museum, Londres
- Christoph Wiesner – directeur des Rencontres de la photographie, Arles

Précédent-e-s lauréat-e-s

- 2023 – Debi Cornwall (US, 1973)
Citoyens modèles, Éditions Textuel, 2024
- 2021 – Kurt Tong (HK, 1977)
Dear Franklin, Atelier EXB, 2022
- 2019 – Luis Carlos Tovar (CO, 1979)
Jardín de mi padre, Editorial RM, 2020
- 2017 – Matthias Bruggmann (CH, 1978)
Un acte d'une violence indicible, Éditions Xavier Barral, 2018
- 2015 – Martin Kollar (SK, 1971)
Provisional Arrangement, MACK Books, 2016